

Désarroi et impuissance des proches

Témoignage

En 2012, venant de perdre sa mère, la jeune femme auteur de ce témoignage s'est trouvée choquée et désarmée par les propos « indécents » des personnes que sa mère fréquentait depuis plusieurs années dans des groupes de développement personnel et de bien-être. Son récit illustre tristement l'emprise que peuvent exercer sur une personne des théories de développement personnel ou de guérison, la dépendance et la rupture avec la réalité qu'ils peuvent entraîner. Il souligne aussi combien, malgré leur inquiétude et leur sentiment d'impuissance, la présence et l'affection des proches est nécessaire.

J'ai 26 ans et j'ai perdu ma mère en septembre dernier, elle a succombé à un cancer des ovaires en quelques mois.

Ma mère avait 56 ans, avait la tête sur les épaules, c'était une personne équilibrée. Informaticienne de formation, elle a travaillé 20 ans dans l'informatique, gagnant très bien sa vie.

Le seul problème majeur qu'elle rencontrait était une grande difficulté à se sentir bien dans sa peau, conséquence d'une enfance difficile avec le décès de son père lorsqu'elle avait 6 ans, ce dont on ne parlait pas du tout à l'époque. Elle avait huit frères et sœurs donc chacun a dû se débrouiller un peu seul... mais elle s'en est bien sortie !

Elle s'est séparée de mon père lorsque j'avais cinq ans, leurs relations restant bonnes. Puis ma mère a refait sa vie avec mon beau-père actuel qui est instituteur. Ils n'ont pas pu avoir d'enfants ensemble ce qui a engendré un mal-être dans le couple au fil des années. Ma mère a fait une dépression.

Changement de vie

En 2003, par l'intermédiaire d'une personne rencontrée à l'aquagym elle découvre l'association Art de Vivre et suit des stages de « respiration ». Elle fait des constellations familiales. Sa façon de vivre change, en particulier dans l'alimentation. Mon beau-père et moi essayons de lui ouvrir les yeux sur Art de Vivre, mais ce n'est qu'en 2006 qu'elle quitte l'association qu'elle juge sectaire. Mais elle a probablement tissé des liens qu'elle a gardés par la suite.

Mon beau-père et elle font un stage de « respiration » dont je ne me souviens plus aujourd'hui le but à l'époque. Ont suivi, à n'en plus finir, de nombreux stages divers de développement personnel et de bien-être.

Ma mère qui se sentait mal dans sa peau disait que, depuis le début de tout cela, c'était comme si elle revivait, que tout allait beaucoup mieux, qu'elle « avait fait beaucoup de travail sur elle », etc. Mon beau père, plus cartésien adhérait moyennement à ces stages qu'il trouvait parfois un peu exagérés ; et surtout, il n'avait pas les mêmes priorités que ma mère question finances. Il y a eu plusieurs passades où ils ont voulu se séparer, puis revenir ensemble.

Changement professionnel

De son côté, ma mère décide d'arrêter son activité professionnelle d'informaticienne (rupture conventionnelle) pour se reconvertir dans les massages de bien-être, puis ayurvédiques, puis énergétiques. Pour sa création d'entreprise, elle consulte V., une « coach humaniste », qui propose un « accompagnement à la croissance ». Elles se voyaient très régulièrement et de plus en plus, jusqu'à devenir de grandes amies. Ma mère consultait également V. pour du développement personnel, cette personne la guidait dans ses choix, lui permettait d'avoir confiance en elle pour les changements qu'elle vivait. En 2008, son entreprise est officiellement créée.

De stage en stage

À partir de 2008 ma mère participe à de nombreux stages autour du développement personnel, des techniques de bien-être, etc. Elle est en relation avec M., une personne de la région, qui propose aussi bien quelques chambres d'hôtes que des salles de réunion dans une maison entourée d'un parc. Une association s'est créée autour de ce lieu d'accueil pour proposer des stages autour du développement personnel, du bien-être « par l'expression de la créativité ».

En octobre 2010, ma mère a fait un stage au Mans où elle a rencontré Daniel Miron et Julie Chrétien, des guides accrédités pour organiser des voyages au Brésil à la rencontre du guérisseur Jean De Dieu à Abadiânia. Ils sont canadiens, Daniel se présente comme médium, diplômé en naturopathie et iridologie, conférencier, formateur ; Julie est maître reiki, enseigne et pratique les soins énergétiques.

En novembre 2011, M. accueille, entre autres, Daniel Miron et Julie Chrétien qui animent un stage de « la méthode de libération émotionnelle des 12 secondes » (deux jours) et proposent des sessions individuelles (une journée). Ma mère les

rencontre de nouveau à cette occasion, « toutes les canalisations des Entités faites par Daniel m'ont été d'une grande aide ! » écrit-elle. Elle prévoit d'aller au Brésil en avril 2012 avec ce groupe « d'Entités de lumière », et au Pérou en octobre.

Son activité professionnelle a du mal à démarrer, elle doute d'elle-même. Par ailleurs, mon beau-père et ma mère décident de divorcer.

Daniel Miron et Julie Chrétien

Chefs de groupe accrédités de 2008 à 2016 pour les voyages à la Casa, ce couple de canadiens organisaient des sessions en France et en Belgique. « Daniel a mis au point le concept de "L'art de s'écouter ©" qui a comme assise les lois naturelles et spirituelles, entre autres la loi d'Attraction et le GPS émotionnel© qui est un outil de guidance mis au point par Daniel et Julie. Daniel a aussi créé "La méthode des 12 secondes ©" qui est un outil thérapeutique pour la libération émotionnelle fort efficace. »

Depuis, Daniel a conçu « La Méthode Miron » et propose une formation professionnelle pour devenir « conseiller en relation d'aide à la méthode Miron » certifié.

Il propose toujours du channeling individuel ou en groupe (« Journée d'élévation de la conscience »), au Canada et en Europe.

Il s'est par ailleurs formé auprès de Claude Sabbah et, auteur de « Décodage psychosomatique des maladies et comportements connexes » il fait état, dans ses conférences, des « cas cliniques » de malades qu'il a suivis et qui sont aujourd'hui guéris.

(Sources : sites internet jeandedieu.ca (archives) et methodemiron.com)

Un kyste... cancéreux ?

Au mois de janvier suivant, lors d'une visite chez le médecin, on lui suspecte un kyste dans le bas ventre. En mars, elle passe une échographie : le kyste a la grosseur d'un pamplemousse il faudrait le faire rapidement enlever... Mais ma mère n'est pas chaude pour se faire opérer avant le voyage prévu au Brésil. Elle doit passer un scanner. Elle consulte une magnétiseuse indiquée par M., à la suite de quoi elle écrit à une amie : « Mon kyste n'est pas du tout cancéreux, vu mon taux vibratoire de 45 000 (je ne sais pas en quoi ça se mesure ...), donc me voilà complètement rassurée, même si je ne doutais pas de cela ! ». Le scanner est remis à plus tard... Début avril, elle fait à nouveau un stage avec « ses canadiens préférés ».

Je n'ai pas les détails exacts mais je sais qu'elle parle de ce kyste aux personnes qui sont autour d'elle, dont de nombreuses personnes appartenant à des groupes « bizarres » ou ayant des activités de « médecine parallèle ». Elle décide qu'il ne faut pas qu'elle se fasse opérer de suite, qu'il faut au moins attendre son voyage, puis éventuellement un autre voyage en octobre avec le même groupe (car voyage chamanique sur la découverte et l'épanouissement de sa féminité donc

rapport avec les ovaires ... !)

Cinq ans avant ma mère aurait pris pour fous tous ces gens qu'elle s'est mise à côtoyer.

Ayant changé d'activité sans faire aucune étude de marché, simplement sur les conseils formels de V., elle s'est retrouvée avec une activité lui rapportant au mieux 100 euros par mois. Heureusement, elle avait les indemnités de chômage pour vivre. En avril 2012, elle a divorcé de mon beau père qui l'a quand même hébergée car elle n'avait plus de moyens financiers entre ses voyages, ses stages, et son maigre chômage qui diminuait.

Avant son voyage avec le groupe en avril je suis avec elle pendant une semaine, elle a des douleurs au ventre, elle nous dit que ce sont les effets énergétiques du voyage qui commencent à faire effet, que ça « bouge » en elle.

Retour du Brésil

Elle revient du Brésil en mai 2012, a des douleurs au ventre pendant 15 jours, et c'est l'hospitalisation... qui ne s'est jamais terminée avec diagnostic du cancer de l'ovaire et chimiothérapie. Avec le recul, je pense qu'il s'agissait d'une chimio de confort car le stade était bien trop avancé pour guérir.

Après son retour, j'ai un peu parlé avec ma mère de son séjour au Brésil. Je sais qu'elle n'a eu que des « opérations invisibles ». Elle a beaucoup pleuré avec Daniel Miron dans sa chambre, pendant des heures, elle m'a dit qu'elle avait compris beaucoup de choses graves.

Elle est décédée en septembre.

« L'affaire » du *lit de cristal*

Lors de son voyage, elle nous a envoyé des SMS pour demander que je lui prête de l'argent -chose que, par fierté, elle n'aurait jamais faite, et qu'elle aurait eu honte de me demander à moi, sa fille, alors qu'elle m'avait toujours bien appris comment gérer mon argent, et qu'elle n'avait jamais eu de dettes. Elle demandait 5000€ pour l'achat d'un *lit de cristal*, dans le but de développer son activité de massages énergétiques.

Nous lui avons refusé, mon beau-père et moi, voyant qu'elle n'était pas dans son état normal pour agir comme cela. Elle a contacté sa banque du Brésil, puis finalement c'est une amie du voyage qui lui a avancé l'argent pour cet achat. Elle l'a remboursée peu après son retour.

D'un commun accord, avec une autre amie du voyage qui habite dans une ville voisine, et qui ne pouvait pas non plus s'offrir ce *lit de cristal*, elles avaient décidé de l'utiliser toutes les deux dans leurs propositions de soins et de partager les bénéfices.

Très inquiète pour les finances de ma mère, je me suis adressée par mail à Daniel et Julie pour leur demander « de faire le nécessaire afin que ma mère ne se mette pas toute seule de son plein gré en danger, même financièrement. » Mon inquiétude très concrète n'a pas trouvé d'écho chez eux, une fragilité particulière de ma mère étant hors de question pour Daniel Miron : « sous-entendez-vous que votre mère n'est pas saine d'esprit, n'a pas toutes ses facultés à un tel point de mettre sa vie en danger et de ne plus être en mesure de répondre à ses besoins de base ? »

Ma mère décédée, j'ai souhaité récupérer le *lit de cristal*. Je savais qu'elle avait dit avant sa mort, lors des visites de V., qu'elle voulait le donner à cette amie qui avait fait le voyage avec elle. Mais ma version des choses est qu'un jour, j'aurais forcément réussi à sortir ma mère de tout cela et lui aurait rendu la vie meilleure sans être sous l'emprise de personnes malveillantes. Je suis sûre que de là-haut elle voit tout cela et qu'elle nous remercie de nous battre pour lui rendre honneur et respect, même si théoriquement je sais ne pas avoir « respecté sa volonté » telle qu'elle l'avait mentionnée.

J'avais également, deux semaines avant son décès, écrit une lettre très précieuse pour ma mère et moi, une lettre très personnelle sur les dernières choses qu'une fille peut dire à sa mère. Cette lettre était dans une grande enveloppe rose, dans la chambre d'hôpital de ma mère ; mon beau père, ma tante très proche et ma cousine qui étaient présents lors de la mort de ma mère n'ont jamais retrouvé cette lettre, ni moi en fouillant toutes les affaires de ma mère.

Puis j'ai reçu en octobre deux mails de V. qui m'ont profondément choquée : elle se permet de « décrypter » ma relation avec ma mère et se propose de m'aider, grâce à son expérience professionnelle, à respecter la volonté de ma mère concernant le *lit de cristal* ! Elle tente de me culpabiliser « Avez-vous envie de continuer à vivre mal toute votre vie ? »... « Vous pourriez rédiger un livre intitulé : « Comment cultiver le mépris pour me pourrir la vie jusqu'au bout ». »

Je demande simplement des conseils sur ce que je peux faire pour arrêter les propos indécents de cette personne envers moi et si je peux faire quelque chose pour rendre son honneur à ma mère, en portant plainte par exemple. Mais contre qui, pourquoi ?

